



L'Afrique centrale s'est réchauffée de 0,75 °C à 1,5 °C entre les années 1961 et 2015.

Les températures en Afrique centrale augmenteront d'au moins 1,0 °C d'ici les années 2050, et jusqu'à 4,5 °C en cas d'émissions élevées, par rapport à la période de référence 1981-2010.

L'intensité et le nombre de jours très chauds augmenteront dans la région d'Afrique centrale.



De grandes variations dans le calendrier et l'intensité des pluies saisonnières continueront d'être observées en Afrique centrale. Cette variabilité s'accroîtra jusque dans les années 2050, ce qui se traduira par des années plus humides et plus sèches plus fréquentes et un risque accru d'inondations et de sécheresses.

L'intensité des épisodes de fortes précipitations augmentera en Afrique centrale, même dans les zones où les précipitations moyennes diminuent.

Les précipitations annuelles totales devraient augmenter dans le nord de l'Afrique centrale et diminuer dans l'extrême sud de la région.

Il est possible que le début de la saison des pluies soit retardé dans le sud de l'Afrique centrale et que la durée de la saison des pluies soit réduite.



Les températures de la surface de la mer en Afrique centrale augmenteront de 0,7 à 1,8 °C en moyenne dans le cas d'émissions très faibles et de 0,7 à 2,5 °C dans le cas d'émissions très élevées d'ici les années 2050, par rapport à une base 1981-2010.

Le niveau de la mer en Afrique centrale a augmenté d'environ 3 mm par an entre 1993 et 2018. Il continuera à augmenter, d'environ 0,2 m dans le cas d'émissions très faibles et de 0,3 m dans le cas d'émissions très élevées d'ici les années 2050 par rapport aux niveaux de 1995-2015.

Les mers d'Afrique centrale vont continuer à s'acidifier et la fréquence des vagues de chaleur marines va augmenter.

